Dans les studios suisses

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **8 (1943)**

Heft 121

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-734050

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

du film en Suisse, qui donnera un aperçu général sur le caractère et le développement de la cinématographie.

Un film sur Chillon

M. Parlier d'Ollon a fait au Cinéma Apollo les honneurs de son film à quelques invités.

Il s'agit d'un court-métrage destiné à la propagande en faveur de notre contrée et qui, dès que les circonstances le permettront, sera projeté sur les écrans étrangers. Il remportera certainement un succès mérité au delà de nos frontières. Et l'Office suisse du tourisme, en le prenant sous son égide, a eu un geste fort heureux. Cette bande passera incessamment en Suisse et chacun pourra alors l'admirer tout à loisir.

Ce qui nous a surtout frappé dans cette succession d'images, c'est que, loin de n'être qu'une série de belles photographies à intérêt purement documentaire, elles composent un véritable poème pictural à la gloire de notre forteresse montreusienne.

(« Journal de Montreux ».)

Dans les studios suisses

Il nous fut permi de voir, au studio Breitler de Zurich, un très bon film sur l'élevage des chevaux en Suisse. Des prises de vues d'une étonnante clarté mettent en relief les cites pittoresques et les prairies infinies des Franches-Montagnes du Jura où s'ébattent les chevaux. Les animaux que l'on y peut admirer appartiennent à la race chevaline la plus pure qui fait l'objet de sélections se poursuivant depuis des générations. Ce ne sont pas des chevaux de course semblables à ceux que l'on sélectionne en Angleterre, ni les lourds chevaux de trait des Flandres, mais une race répondant à toutes les nécessités de la vie civile et militaire de notre pays, aussi bien pour le trait que pour la selle.

Ainsi que le prouve la foire aux chevaux de Saignelégier, les résultats obtenus par cette patiente sélection répondent parfaitement aux buts visés et ont attiré l'attention non seulement des amateurs suisses de chevaux, mais également de nombreux connaisseurs étrangers, en temps normaux. De ce fait, Saignelégier s'est acquis une renommée méritée. A travers une documentation filmée dont l'art fait grand honneur à l'ingénieur Breitler, celui-ci a su tirer tout le parti possible de la fameuse foire aux chevaux, des traditionnelles présentations et courses où des exemplaires uniques et tous les premiers prix défilent.

A ces prises de vues suggestives s'en ajoutent d'autres nous montrant les parfaites installations des haras du Couvent d'Einsiedeln et de Bocken près d'Horgen et les magnifiques exemplaires qu'on y élève. Ce film intéressant et instructif en tous points, d'une de nos activités nationales, constitue un excellent documentaire.

Nouvelles de Paris

(de notre correspondant particulier).

Parmi les nouveaux arrêtés du Gouvernement, il en est un, du 15 avril 1943, dont il convient de souligner l'importance : les distributeurs de films cinématographiques et les exploitants de salles sont tenus d'assurer la diffusion des films d'intérêt national, classés comme tels par le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Information.

Une ordonnance a également fixé de la façon suivante la quantité de pellicule qui sera désormais à la disposition des producteurs, par grand film: 16.000 mètres de négative image, 16.000 mètres de négative son, 25.000 mètres de positive. Les attributions seront faites sur ces bases. On peut facilement s'imaginer les conséquences qui en résulteront pour les distributeurs.

Paris a vu, en première exclusivité, «*La Ville Dorée*», et le public l'a goûté d'une façon tout à fait exceptionnelle pendant 10 semaines. C'est un véritable chef-d'œuvre d'art et d'émotion, réalisé par Veit Harlan pour la Ufa. Voici quelques mots d'un des plus éminents critiques de France, M. Henri Gérard, dans « Présent » :

« ... On sent l'empreinte dominatrice d'un homme qui connaît son métier. Tous les personnages sont dessinés d'une main sûre et les acteurs, admirablement choisis, approchent presque tous de la perfection... Les moindres interprètes sont l'incarnation physique exacte de leurs rôles... Le moindre personnage, la moindre silhouette sont réussis. »

Nous soulignons également un succès de la Continental Films: «*La Main du Diable*». Il s'agit d'une des meilleures bandes, réalisée depuis des années, de Maurice Tourneur. Cette production donne lieu à des scènes fantastiques où la technique du cinéma aborde un domaine merveilleux d'évocations et d'ombres. Il faut ajouter qu'elle est placée sous une magicienne autorité : Gérard de Nerval, dont le conte « La Main Enchantée » a fourni l'idée initiale et le caractère de cette originale et magnétique réalisation. C'est un excellent sujet et chacun admire Pierre Fresnay dans ce nouveau genre. Son succès a dépassé « L'Assassin habite au 21 ».

M. Jacques Vineuse a écrit dans « Candide » :

«... Le grand mérite de ce film, adroitement réalisé par Maurice Tourneur, c'est d'adopter, une fois pour toutes, un ton exempt de prétention et volontiers badin. Grâce à quoi le prosaïque et le fantastique peuvent s'y côtoyer allègrement, sans se gêner l'un l'autre et sans nous importuner. Le rythme en est alerte, et, comme d'autre part, le dialogue est souvent amusant, il s'ensuit un spectacle fort divertissant et d'une meilleure qualité que la production actuellement courante.

Pierre Fresnay, décidément en passe de devenir notre meilleur acteur de l'écran, affirme encore une fois ici des qualités de sincérité, de naturel, de souplesse, de discrétion tout à fait convaincantes. »

Parmi d'autres films présentés, nous citerons encore : « *Le Loup des Malveneurs* » qui, avec Madeleine Sologne et Pierre Renoir, constitue une excellente réussite ; « *Marie Martine* », une attachante histoire, réalisée par Albert Valentin, avec Renée

Für Ihre Vorführungen in **BERN:** Das Hauskino der

FOTO & KINO A.G. Kasinoplatz 8

40 Plätze
16 mm und 35 mm
stumm und Ton
(Kabine)